

RAPPORT SUR LA SITUATION DE L'INTERNET EN REPUBLIQUE DU CONGO

Par Coko MIRINDI MUSAZA
Ingénieur Consultant des Services Internet et Electronique

Sept 2005

Avis de l'Auteur

Dans le souci d'épanouir et de développer la situation tant sociale ; professionnel et commerciale de l'Internet en république du Congo, la rédaction de ce rapport est basée sur une étude et constatation d'un prestataire de services Internet à Brazzaville et dans le monde. Les informations de ce rapport sont tirées dans les sources de la place et son lecteur est libre de les publier dans le but d'amener une solution aux consommateurs et aux Fournisseurs d'Accès Internet en République du Congo.

MIRINDI MUSAZA Coko
Ingénieur Consultant
Services Internet et de l'électronique

muscot chez mail point com

0. INTRODUCTION

0.1 Objectif

Ce travail a pour objet de rapporter la situation de l'Internet vis-à-vis de ses fournisseurs d'accès et de ses consommateurs en République du Congo.

0.2 Méthodologie du travail

- Entrevues avec les entrepreneurs et responsables techniques :

Ayant pris rendez vous avec quelques uns de décideurs et responsables de FAI ; il nous a été titanesque de leur soutirer les informations même si cela été dans leur faveur.

Raison pour la quelle d'autres points comme la bande passante et n'ont pas été abordés avec succès.

- Descentes dans les cyber-cafés de la ville ;
- Rencontres avec utilisateurs de l'Internet et techniciens des entreprises FAI.

0.3 Difficultés rencontrées

Le refus catégorique d'être reçu dans d'autres entreprises FAI ; ce qui a fait que nous tirions d'autres informations d'une façon non officielle pour ne pas dire clandestine.

1. QUEL AVENIR POUR LE CONGO EN MATIERE DE L'INTERNET

Ceci n'étant pas le sujet principal de notre rapport, nous nous intéresserons plus à la situation de l'Internet sur le plan technique et sociale. Si l'Internet fera du Congo une partie du village planétaire, nous avons donc intérêt à parler de la situation de l'Internet au Congo.

Selon Mc LUHAN un sociologue américain dans son best seller « **LE VILLAGE PLANETAIRE** » avait prophétisé depuis 1948 la mondialisation de l'information et de la communication.

Aujourd'hui on parle des inforoutes de la communication parmi lesquelles l'Internet occupe une place incontestable qui fait aujourd'hui l'unification du monde et l'existence même du village planétaire.

Le Congo faisant partie de ce village planétaire, se trouve encore en retard dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de Communication, d'où un chaos d'accès à l'information vu qu'à ce temps du vingt et unième siècle l'Internet est encore une chimère pour la population pour qui la maîtrise de l'outil informatique et l'acquisition même d'un ordinateur restent encore un luxe.

2. EN MATIERE DE L'INTERNET LE CONGO A-T-IL BESOIN D'ETRE DESENCLAVE ?

- Au temps présent, l'Internet au Congo n'est pas accessible à tout le monde du fait que même le quart de la population ne maîtrise pas encore l'utilisation d'un ordinateur ;
- Le Congo qui s'étend sur 342 000 Km² est enclavé de ce point de vue car ; ne sont connectées à l'Internet que les 3 villes dont Brazzaville ; Pointe Noire et Dolisie dans les dix (10) départements qui forment le Congo, pourtant, l'une des particularités du Congo est son très fort taux d'urbanisation ¹(60%), qui fait qu'aujourd'hui plus de la moitié des Congolais vivent à Brazzaville ; Pointe-Noire ; Dolisie et Nkayi ; laissant les campagnes désertes et ne sont connectés en permanence sur Internet que quelques entreprises et cybercafés;

¹ Extrait du travail de Mr **Didier Ndzila**
Assistant en Science de communication
Institut de Hautes Etudes en Management (I.H.E.M)
à Brazzaville

- N'ont la maîtrise de l'Internet que quelques citoyens qui premièrement ont les moyens de se procurer un ordinateur ou encore quelques personnes éveillées et curieuses malgré le manque de moyens , en catégorisant les personnes qui pas avoir une accessibilité de l'Internet à partir de leur résidences mais qui vont naviguer à partir des cyber cafés publiques qui le nombre est très minime et qui ne sont pas à la portée de tout le monde(actuellement pas plus de 50 cyber cafés pour la ville de Brazzaville pour une population de 4 millions d' habitants dont 2 millions d'étrangers)1.

La population Congolaise n'est pas sensibilisée de cette technologie et doit ensuite être formée à part les moyens de se procurer l'outil informatique et l'Internet.

Prenons pour exemple en catégorisant les gens qui naviguent dans les cyber cafés ; citons les étrangers ; les gens qui vont séjourner à l'étranger et en fin une nouvelle élite dont quelques étudiants et élèves éveillés (pas tous) mais seulement ceux qui ont la maîtrise de l'outil informatique et en plus les étudiants et élèves n'utilise l'Internet que pour la détente ; les messagerie et les news sur les stars, il est encore rare un étudiant ou un élève qui fait ses recherches sur Internet

3. DESCRIPTION TECHNIQUE

- **De la Généralité**

Depuis l'an 1999, dans le souci d'amener un développement à ses entreprise et à sa population, la république du CONGO s'est décidé de se connecter à la toile mondiale par le billet de l'ex Office National de Télécommunications (ONPT) aujourd'hui scindé en deux entités dont SOTELCO (la Société des Télécommunications du Congo) et LAPOSTE.

Depuis cette époque, en phase de réalisation de son projet Internet en rep du Congo, l'ONPT est parvenu à installer dans ses locaux un Cybercafé qui à la date d'aujourd'hui tourne avec une dizaine des machines , néanmoins, le projet Internet est aujourd'hui suspendu suite à des nombreuses causes internes ; politique et bien sure les causes techniques et du personnel qualifié.

C'est avec des difficultés tant techniques qu'organisationnelles que cette firme stoppa le projet Internet qui selon les rumeurs qui courent les professionnel de l'Internet à Brazzaville, rentrera en action parce qu'en rapport avec l'application des Nouvelles Techniques de l'Information, l'état congolais est en projet de se connecter à la fibre Optique qui passe par l'atlantique et d'utilisation d'un Gateway unique, ce qui forcera peut-être les FAI de se créer des points de présence (des comptes POP).

Vu que le projet Internet de la SOTELCO jadis appelé ONPT n'a pas abouti à son terme et est à cet instant suspendu, cet effet a donné occasion aux privés d'exploiter ce domaine.

Parmi les privés ; citons CELTELPLUS, TELENET, AMC TELECOM, SIRUS ; BASILIO, NACHUATECH, BUSINESSDAY PLUS et AFRIPA TELECOM.

Hors CeltePlus qui compte au moins 350 clients (Pointe-Noire et Brazzaville) et qui son acquisition est proposée à TELENET, les FAI du Congo évoluent en discrétion et pratique une concurrence non loyale même sur le plan technique et professionnel. Ce qui prouve même l'inexistence des Point de Présence ou d'échange. En général ; les FAI du Congo ont en moyenne 50 clients ; d'autres 30 et d'autres n'en atteignent pas 15.

Parmis ces FAI, il existe ceux qui sont en croissance et qui nécessitent l'aide parce qu'ils la demandent et d'autres en générale préfèrent stagner, rester ce qu'ils sont, sans échange d'idées avec les autres en avançant des justifications qui ne sont pas valables et toujours liées à de paramètres qui ne leur permettent pas d'évoluer.

- **De la Connectivité Amont**

Le non avancement du projet Internet de Sotelco qui devrait s'asseoir sur son réseau RTC a permis aux FAI de s'étaler leur réseaux dans les deux grandes villes du pays . Ils sont connectés en amont en générale par Link Africa , INTELSAT ; PANAMSAT et SKY VISION en bande C et d'autres en bande Ku et fournissant les services sur le support de la Boucle Locale Radio et Wi-fi.

- **De la connectivité Avale**

Vu que Brazzaville et Kinshasa sont les deux capitales les plus rapprochées du monde et que Kinshasa regorge les FAI plus expérimentés et plus professionnels que ceux de Brazzaville, nombreuses des entreprises brazzavilloises et organismes internationaux de la place se connectent à l'Internet via les FAI de Kinshasa en Rep dem. Du Congo suite à la qualité de leur service et leur coût relativement bons.

- **De la situation professionnelle de FAI**

N'étant pas en IXP, les FAI du Congo Brazzaville ne pratiquent pas la notion de point d'échange ou de point de Présence, ce qui affecte la consommation et la perte énorme de la bande passante lors des trafics locaux.

Avec l'appui d'AFRISPA et ses experts, TELENET comme « localhost » programme un atelier technique AFIX pour mettre à jour l'expérience sur la politique de gouvernance et de la technique de l'Internet au Congo, voir même son côté business. Une discrétion méchante vis-à-vis de l'évolution de l'entreprise et qui même devient destructrice, ce qui fait que la coopération technique ou commerciale entre les FAI congolais est presque inexistante car les entrepreneurs ne visent que leurs bénéfices et les restes comme la qualité du travail et du produit fourni aux clients ; les échanges techniques ou toute sorte d'associativité ne leur intéressent guère.

Pour ce faire ; TELENET un de FAI planifie et est en marche d'initier la création d'une association de fournisseurs d'accès Internet au Congo Brazzaville du genre de KINIX à Kinshasa (rdc) à fin pas seulement de fournir un bon travail aux clients mais aussi d'être reconnu et participer aux projets de l'Internet au niveau international ; profiter des initiatives et d'expériences des organismes internationaux tels sont NSRC ; ISOC ; ICANN ; AFNOG ; AFRISPA ; AFRINIC et tant d'autres. Ce qui est vrai et qui est justifiable est qu'en général les FAI du Congo Brazzaville ne maîtrisent pas encore que ça soit le côté business comme professionnel de l'Internet. D'autres entrepreneurs FAI restent même insensés aux conseils de leurs responsables techniques.

Ils se déclarent de fournir les services Internet sans serveur de mail, ni serveur DNS, ni même un serveur Web .

- **De la situation commerciale des FAI**

Le service Internet Metronet est particulièrement destiné aux:

- Grands comptes
- Administrations
- ONG
- Petites et moyennes entreprises

Les avantages:

Une connexion illimitée à l'Internet

La connexion peut être partagée par de nombreuses personnes d'une même structure sans coûts supplémentaires (entreprises, administrations, associations, cybercafés, écoles,...)

Haut débit (**64 kb/s**)

Supervision du réseau et gestion du trafic 24h/24

Equipements de qualité (marque Breeze Access), sur une bande de fréquence 3.5 GHz

Comment accéder au service Metronet?

Vous devez vous acquitter des frais suivants:

Acquisition du matériel: 1.700.000 FCFA/ HT= (environ 2 982 USD selon le taux d'échange à la date du 01/09/2005). Ce montant couvre les différents frais: antenne BREEZE ACCESS, accessoires d'installation et frais d'installation

Forfait mensuel d'abonnement: 300.000 FCFA/HT= environ 526 USD

Régulièrement destiné aux:

Grands comptes

Administrations

ONG

Petites et moyennes entreprises ²

² Extrait sur le coût d'un abonnement aux Services Internet de CELTELPLUS.COM : www.celtel.com

4. CONNECTIVITE EXTERNE DES FAI DU CONGO

a) Ville de BRAZZAVILLE

FAI	Connexion	Fournisseur Amont	Bande Passante	Location Point Of Présence
TELENET (travaux en cour de réalisation)	Dédiée	Link AFRICA/ INTELSAT	Uplink : 1 Mbps Downlink: 3 Mbps	En projet
CeltelPlus www.celtelplus.com	Dédiée	Link AFRICA/ INTELSAT	Uplink 768 Kbps Downlink : 1,920 Mbps	Aucun
AFRIPA TELECOM www.afripatelecom.net	Dédiée	Link AFRICA/ INTELSAT	Uplink : Downlink :	Aucun
AMC TELECOM	Dédiée	Link AFRICA/ INTELSAT	Uplink : 512 Kbps Downlink : 1 Mbps	Aucun
GMS	Dédiée	SKYVISION	Uplink : 256 Kbps Downlink : 512 Kbps	Aucun
BusinessDay Plus	Partagée	GT&T		Aucun
BASILIO	Partagée	GT&T		Aucun
NACHUATEC www.nashcongo.net	Partagée	UUNET SA (Intelsat 803)	Uplink : 256 Kbps Downlink : 512 Kbps	Aucun

Ville de POINTE-NOIRE

FAI	Connexion	Fournisseur Amont	Bande Passante	Location POP
SOTELCO (ex. ONPT) www.sotelco.cg	Dédiée		Uplink : Downlink :	Aucun
CelTelPlus www.cektelplus.com	Dédiée	Link AFRICA/ INTELSAT	Uplink : 1,2 Mbps Downlink : 3 Mbps	Aucun
AFRIPA TELECOM www.afripatelecom.net	Dédiée	Link AFRICA/ INTELSAT	Uplink : Downlink :	Aucun
SIRUS	Dédiée		Uplink : Downlink :	Aucun
TELENET (travaux en cour de réalisation)	Dédiée	SKY VISION	Uplink : 1 Mbps Downlink : 3 Mbps	Aucun
AMC TELECOM	Dédiée	Link AFRICA/ INTELSAT	Uplink : 512 Kbps Downlink : 1 Mbps	Aucun

5. CONTACTS

FAI	Responsable Technique	Responsable Administratif
SOTELCO (ex ONPT) www.sotelco.cg		
TELENET	Coko MIRINDI MUSAZA muscokot@mail.com, cocko_mirindi@yahoo.fr mobile: 00242 576 14 00	Patrice NOUMAZALAY Managing Director airnet@celtelplus.com , telenet.cg@gmail.com mobile: 00242 563 28 28
AFRIPA TELECOM BP 1167 Brazzaville, CONGO www.afripatelecom.net		Mr Ducklin Armel DOUCKAGA NZENGUI Service Commercial ddouckaga@afripatelecom.net, Office : 00242 81 35 59 mob: 00242 536 30 54
AMC TELECOM	Paul MWANZA Directeur Technique Paulmwanza_fr@yahoo.fr Mobile :+242 521 26 43	amctelecom2001@yahoo.fr
CELTELPLUS		

FAI	Responsable Technique	Responsable Administratif
SIRUS		
BASILIO.COM	Mr BASILIO Directeur General Dr_basilio@hotmail.com Mobile : +242 666 82 12	Mr BASILIO Directeur General Dr_basilio@hotmail.com Mobile : +242 666 82 12
NACHUATEC	Eric GOMA goldencomputer_a@hotmail.com mob : +242 666 2065	
BusinessDay Plus		Alex BOUANDZOBO Mobile : +242 547 77 77

6. LES ELEMENTS QUI EMPECHENT LES FAI A SE DEVELOPPER

a) les entrepreneurs vis-à-vis de l'état

- les Licences d'exploitation ne sont pas faciles à décrocher et celles-ci sont excessivement chères.
- Le dédouanement et autres taxes imaginaires plus chers que le prix d'achat des infrastructures informatiques ; de fois même c'est une tierce personne qui encaisse les droits de l'état ;
- La corruption et le détournement des droits de l'état et aussi la loi du plus fort sont rendent le produit final très coûteux aux utilisateurs finaux.

b) les travailleurs vis-à-vis de l'état

- Bien que le syndicat de travailleurs existe, les travailleurs en générale et ceux de FAI en particulier ne sont pas couverts par une loi en vigueur parce qu'un entrepreneur traite ses travailleurs en sa manière et en cas de quoi l'état est facilement corrompible par l'entrepreneur. De ce fait, un travailleur se retrouve dans l'impossibilité de fournir le travail au mieux de sa capacité intellectuelle et de son savoir faire, d'où l'évolution et le travail que fournie l'entreprise qui stagne ;
- La politique salariale n'est pas contrôlée par l'état en place.

c) les travailleurs vis à vis des entrepreneurs

- L'entrepreneur (le travailleur) d'un FAI n'est même pas en mesure de consommer ou d'utiliser l'Internet à son habitation parce que l'Internet et l'ordinateur demeurent encore un luxe ;
- L'entrepreneur est une personne à craindre car il peut licencier quand il veut et au moment voulu et peut se permettre même de ne pas payer les indemnités du travailleur ;
- Difficulté de communication entre l'entrepreneur et le travailleur responsable des services techniques, bien que les cas rares existent ,au Congo souvent les entrepreneurs FAI ne sont pas connaisseurs de la matière... ;
- Les travailleurs (techniciens et autres...) ne sont ni recyclés ni même formés ; s'ils les sont ; c'est fait donc à leurs propre frais pour ceux qui ont le souci d'être à la page, ce qui fait que les techniciens et autres responsables techniques ont du mal et ne maîtrisent pas les infrastructures réseaux et même les matériels qu'utilisent les entreprises dans les quelles ils évoluent ;
- Aucune collaboration technique entre les services techniques des FAI, la concurrence aveugle se retrouve sur tout les points ;
- Les formations coûtent excessivement chers et le travailleurs sont en général mal rémunérés ;

- Les entrepreneurs ne sont pas formés en matière de gestion d'entreprise FAI.

7. POSSIBILITES DE DEVELOPPEMENT DE L'INTERNET AU CONGO

(Les éléments qui peuvent aider les FAI du Congo à se développer)

- la participation active de l'état dans le domaine de Nouvelles Technologies de Information et de Communication avant de penser à une aide de l'extérieur ;
- la formation des entrepreneurs et décideurs des entreprises FAI enfin de consolider et de faire marié le business et l'Internet en rapport avec les possibilités financières des utilisateurs finaux de l'internet qui en général ailleurs ne sont pas seulement les entreprises ; ministères publiques ou encore organismes internationaux, mais aussi la classe sociale de la population congolaise ;
- La formation et le recyclage continues et permanents des ingénieurs et techniciens afin de présenter une connexion à l'Internet fiable et adéquat aux besoins des consommateurs de la connectivité de l'Internet ;
- La participation des acteurs principaux de l'internet de la république du Congo dans les séminaires ; salons ; conférences et ateliers internationaux sur l'Internet ;
- La formation des décideurs d'entreprises FAI et ingénieurs responsables des services techniques en matières de Point d'Echange et d'association IXP ;
- La révision et la diminution des taxes et coûts de licences ;
- Appui et intervention de l'état dans la politique salariale des FAI ;
- La propagande et la vulgarisation de l'Internet et des logiciels libres aux seins des écoles ;
Universités et autres institutions académiques et même l'organisation des semainières dans les différentes classes sociales.
-

Pensés des Congolais en rapport avec l'Internet.

Chers compatriotes,

La question de savoir si l'Internet au Congo serait un luxe ou nécessité est une question complexe, vu la situation tant économique que scientifique du pays (formation dans ce domaine) mais, ce serait rabaissant et malheureux de méconnaître l'apport de l'Internet dans l'évolution scientifique de l'humanité pour le monde actuel et à venir.

Pour savoir, si cette branche de l'informatique serait un luxe ou une nécessité pour le Congo, il faudrait, à mon avis, voir si le niveau de la formation tant scolaire qu'académique dans notre pays ainsi que son besoin (de l'Internet) nous permettrait de l'utiliser à bon escient et de nous en servir pour le progrès de notre société afin d'en tirer profit. Il est vrai que l'utilisation de ce système Internet est devenue, sous ce siècle, un passage obligé.

Ceci étant, l'Internet ne serait un luxe pour le Congo que si nous ne sommes pas en mesure d'estimer sa nécessité et si nous n'arrivons pas à marcher ensemble avec le progrès scientifique. De ce fait, je me dis que le système Internet est nécessaire; il reste à savoir si c'est une nécessité primordiale pour les autres et pour les autres bien sure³.

³ Patrick de Kabamba
Université de Nürnberg
Allemagne